

## Le don du baptême (I)

Dimanche prochain nous célébrons les Rameaux. La nuit de Pâques, nous renouvellerons les promesses de notre baptême, tandis que des frères et sœurs recevront ce sacrement, en attendant la confirmation à la Pentecôte.

Je saisis cette occasion pour évoquer à l'intention des catéchumènes, des baptisés anciens ou récents (néophytes), des équipes de préparation au baptême, quelques unes des merveilles du baptême.

**Que disons-nous du baptême ?** Le plus simple consiste à partir du rite lui-même. On peut décrire le rite essentiel de l'eau et les autres rites avec simplicité qui est la leur. A travers eux nous devinons que cette action a touché notre être au plus profond, comme une semence et un germe de vie offerts. Le versement de l'eau sur la tête par trois fois, ou l'immersion complète, veut dire beaucoup plus qu'une « purification ». **C'est de vie et de mort qu'il faut parler**, de rien de moins que de naissance à la vie. Le Père des cieux donne de plonger avec son Fils en Croix dans la mort au péché, à l'aliénation par rapport à Dieu et à nos frères, nous donne, au fond, ... de mourir à la mort, pour naître à la vie et à la résurrection bienheureuse. C'est le début d'une vie promise au bonheur éternel, à la joie de l'amour reçu et donné. Pas un passeport ni un chèque, ni une carte bancaire, mais une naissance.

C'est donc d'une **radicale nouveauté** qu'il faut parler : la nouveauté de l'enfant qui naît. Le baptême n'est pas une « plus-value » qui se rajouterait à notre venue dans le monde, une sorte d'ajout extérieur, provisoire. C'est l'accueil dans la foi de notre adoption comme fils. Quand les catéchumènes découvrent à quel degré de profondeur se situe la relation que Dieu inaugure avec eux ils en sont bouleversés et à juste titre étonnés que nous ne le soyons plus. Etre qualifiés d'« *enfants de Dieu* » (1Jn12,13), de fils, et « *l'être vraiment* », n'est-ce pas une pieuse manière de penser, exagérée ? Une folie pure et simple ? Oui, c'est une folie de la part de Dieu qui dans son Fils Unique Jésus nous donne part à sa vie... et nous offre la foi pour y croire et recevoir cette vie.

Le plus impressionnant sans doute est la **gratuité absolue du don**. A la fois irruption et initiative, qui ne force pas mais qui vient au devant de nous. Dieu se propose sans s'imposer. On n'achète pas les dons de Dieu pas plus qu'on n'achèterait Dieu. On ne mérite pas ses dons, qui ne sont pas un droit : « *ce n'est pas nous qui avons aimés Dieu en premier* » (1 épître aux Romains 10,11 ou 19 ?)

### Quel que soit l'âge.

Ne jugeons: ni la foi de ceux qui ont présenté au baptême leur enfant dès la naissance, ni celle de ceux qui ont préféré attendre, ni l'attitude de ceux qui n'ont pas du tout voulu ou pensé au baptême. Il faut ici trouver la place de la gratitude et de la reconnaissance de la diversité des chemins de Dieu. Présentés pour la plupart d'entre nous dans la foi de nos parents, la bonté de Dieu s'est offerte dans cette première rencontre du Christ, à la manière d'un cadeau que nous passons notre vie à ouvrir ; ou plutôt d'un cadeau qui s'ouvrira en chacun d'entre nous, si nous laissons la foi, l'espérance et la charité déposées en nos cœurs se déployer. Pour les catéchumènes adultes, à travers rencontres, découvertes, événements heureux ou épreuves, vie d'époux ou préparation au mariage, questions de l'enfant, prière, quête de vérité, ce cadeau entrevu souvent depuis l'enfance, se laisse chercher et se donne à recevoir.